

Homélie du 2^e dimanche du 15/01/2017 (Pierre Giron)

Depuis toutes les fêtes que nous avons célébrées ces derniers dimanches, ce qui me frappe vraiment c'est le silence de Jésus. Même aujourd'hui, dans ce récit qui évoque son baptême et, pourrait-on dire, son entrée dans la vie publique, Jésus ne dit rien : c'est Jean-Baptiste qui parle de lui.

Tout ce que nous apprenons à son sujet, c'est toujours quelqu'un d'autre qui nous le dit. Avant sa naissance, c'est Elisabeth, la cousine de Marie, qui nous parle de lui en termes voilés. A la crèche, ce sont les anges, puis les bergers, et quelques jours plus tard, ce sont les mages. Et quand ses parents viennent le présenter au Temple, c'est le vieux Siméon et la prophétesse Anne, qui parlent de lui. Mise à part une brève parole le jour où ses parents le retrouvent à Jérusalem, après sa fugue à 12 ans, Marie ne parle même pas de lui : elle se contente de retenir et de méditer dans son cœur tout ce qui se passe autour de lui. Et Joseph, lui même, sans rien nous dire de lui, se contente d'agir pour le protéger et plus tard pour lui apprendre son métier de charpentier. Aussi, jusque là, tout ce que l'on sait de lui, c'est par les autres. Lui Jésus, ça fait 30 ans qu'il garde le silence ! Et même aujourd'hui, ce que l'on découvre de lui, c'est par le témoignage personnel de Jean-Baptiste : et ce n'est qu'après ses 30 ans, et après une longue retraite dans la solitude et le silence du désert, que Jésus va commencer à se faire entendre lui-même.

Cela peut vouloir nous faire comprendre que, pour se faire connaître, il s'en remet à ce que d'autres ont découvert de lui, dans leur expérience personnelle. Ils ne disent pas tous la même chose : chacun(e) révèle, à sa façon, une facette différente de son mystère. Et il me semble que, depuis son Ascension, aujourd'hui encore, pour

se faire connaître au monde, Jésus s'en remet à ceux qui l'ont approché, rencontré...et nous en sommes.

Et regardons, dans l'Évangile de ce jour, ce que fait Jean-Baptiste pour nous le présenter et nous le faire connaître. C'est de sa propre expérience personnelle que Jean-Baptiste nous parle. Et il utilise, pour nous en parler, des termes, des images, des comparaisons, qui devraient être parlantes pour ceux qui l'écoutaient. C'était des juifs, tout imprégnés de leur culture biblique. Et quand il leur présentait Jésus, comme l'Agneau de Dieu, cela évoquait sans doute pour ses auditeurs, des réalités qui leur parlaient, en pensant par exemple à l'Agneau pascal... De même quand Jean-Baptiste parle de la colombe, qui évoquait pour eux, la colombe qui était revenue vers Noé avec un rameau d'olivier, pour signifier la réconciliation de Dieu avec les hommes.....

Ne serait-ce pas une indication pour nous-mêmes, aujourd'hui, que Jésus s'en remet à nous pour parler de lui, en sachant trouver dans notre culture moderne le langage et les réalités qui puissent être parlants pour notre entourage. Mais ce qui est le plus important c'est d'abord et surtout que, comme Jean-Baptiste nous puissions partager entre nous, ce que nous découvrons personnellement de Jésus, de son message. Car cette expérience de la rencontre personnelle avec le Christ, nous la faisons tous, plus ou moins, et nous sommes tous capables de la faire, quelle que soit notre culture, notre degré d'instruction, notre situation sociale. Comme Jean-Baptiste qui a tenté de partager avec ses compatriotes la découverte personnelle qu'il avait faite du mystère du Christ. Car ce n'est pas qu'une doctrine à apprendre et à transmettre, ce ne sont pas que des règles à appliquer : c'est une expérience à vivre, une rencontre personnelle avec le Christ, qui amène Jean-Baptiste à dire aux autres : « voilà ce que j'ai vu, ce que j'ai compris... et j'en témoigne auprès de vous... »

Il y a quelques temps, j'ai rencontré un couple de parents camerounais. J'avais célébré le mariage de leur fils avec une de nos paroissiennes. Comme ils étaient de passage dans notre région, nous nous sommes rencontrés et nous avons eu un long échange, qui m'a profondément interrogé. L'un et l'autre ont des responsabilités dans leur « Eglise Evangélique » de leur région, en Afrique. Ils m'ont expliqué et montré les initiatives qu'ils prennent pour aider les membres de leur communauté à comprendre la parole de Dieu, même dans les villages les plus reculés de la brousse... et auprès de compatriotes peu cultivés... qui prennent goût à l'Evangile et avancent dans leur rencontre avec le Christ. Pour terminer notre entretien, nous avons prié ensemble : que le Christ renouvelle notre confiance et notre audace pour prendre ici de mêmes initiatives. C'est personnellement une expérience qui me prépare bien à la semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens

C'est aussi que nous avons à nous aider à grandir ensemble dans la foi.

C'est ce que l'apôtre Paul nous rappelle, à nous, aujourd'hui, quand il écrivait déjà aux Corinthiens : « vous êtes appelés à être saints, avec tous ceux qui, partout, invoquent Notre Seigneur Jésus Christ »

Car j'en suis sûr, son Esprit agit dans chacun de nos cœurs et dans notre communauté